

TOUS EN CHORUS...

Du 27 janvier au 17 février prochain, Chorus se déchaîne dans les communes des Hauts-de-Seine. La deuxième édition de ce festival de la chanson associera les « monstres » du show-bizz aux jeunes inconnus de la variété française. Une formule qui a aussi pour mérite d'affirmer l'identité culturelle du département.

APRÈS le Printemps de Bourges et les Francofolies de La Rochelle, le petit dernier des festivals de la chanson va entamer sa seconde année d'existence. Dix-sept communes l'année dernière, vingt-six cette année, Chorus plaît. L'esprit de cette manifestation part d'une idée simple : associer les villes du département à la construction d'un événement dont elles ont, chacune d'entre

elles, la maîtrise. C'est en fonction de leur sensibilité propre qu'elles invitent tel ou tel artiste. En fonction de leur infrastructure aussi. C'est au fond la politique du chacun pour soi mis en commun. De cette parfaite cohérence locale naît une identité culturelle aux couleurs des Hauts-de-Seine.

Un habile dosage

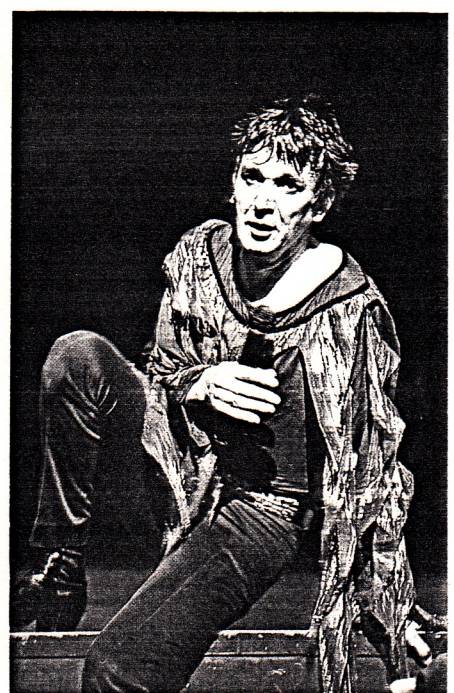
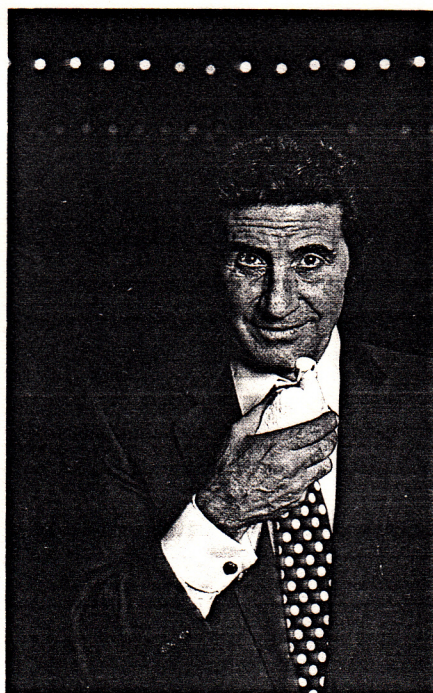
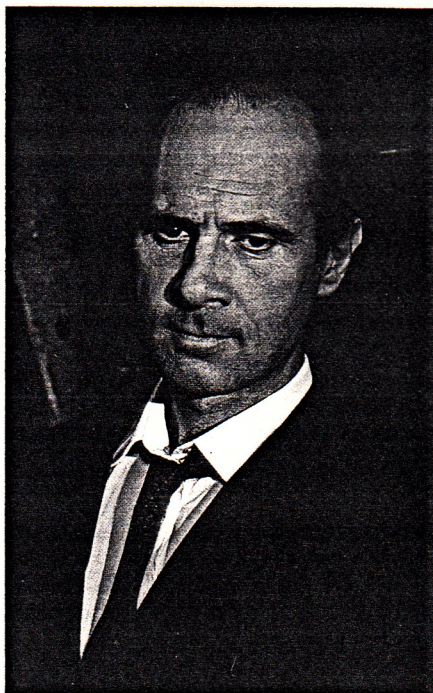
C'est d'autant plus important qu'à l'ombre d'un Paris qui rayonne de tous ses feux, il n'est pas facile de s'affirmer. Chorus a fait mieux que d'assoir une image, il l'a réinventée à coup de talents confirmés bien sûr, mais aussi de coups de cœur pour de jeunes artistes qui manquent plus souvent de moyens que de capacités. Car Chorus ne se résume pas à quelques grosses vedettes sous chapiteau. Une démarche artistique concertée a permis d'insérer entre des noms glorieux ceux, moins connus, qui le deviendront peut-être demain. Sur l'affiche, que l'on soit milliardaire en disques d'or ou toujours en attente de son premier 45 tours,

son nom bénéficiera de la même promotion.

Mais tout ne s'est pas toujours fait aussi facilement. Certaines communes préfèrent prendre moins de risques en offrant une scène à des vedettes dont elles sont certaines du succès. D'autres, plus hésitantes et bénéficiant de moins de moyens, s'essayent avec des artistes moins connus. Tout l'art du Délégué départemental à la Musique, Jacques Favart, est justement de permettre un habile dosage entre David et Goliath, pour éviter un Chorus à deux vitesses. L'un entraîné par les trompettes de la renommée, l'autre ralenti par celles de l'anonymat. Outre un encadrement et une coordination de l'ensemble, le Conseil général paye 50 % du cachet de l'artiste à condition que celui-ci n'excède pas 50 000 F, la ville qui accueille le chanteur assure le reste.

Quarante concerts vont donc animer les Chorus 88 dominés par la variété française. Des grands comme Gilbert Bécaud ou Léo Ferré donnent à cette manifestation ses lettres de noblesse, alors que

Des valeurs sûres pour épauler de jeunes espoirs : Guy Marchand, Gilbert Bécaud, Jacques Higelin, Pierre Bachelet...



Jean Guidoni, Charlélie Couture, Nicole Croisille ou Maxime Le Forestier vont apporter un charme qui leur est personnel. Enfin, Catherine Lara, Pierre Bachelet, Philippe Lavil assureront à coup de tubes un « matraquage de qualité ». Bien d'autres encore participeront à des soirées « coup de cœur », comme Jacques Higelin qui se produira sous le chapiteau du parc départemental André-Malraux de Nanterre, ou Niagara, Guy Marchand, Pierre Perret, Catherine Ribeiro et même l'Orchestre national d'Ile-de-France.

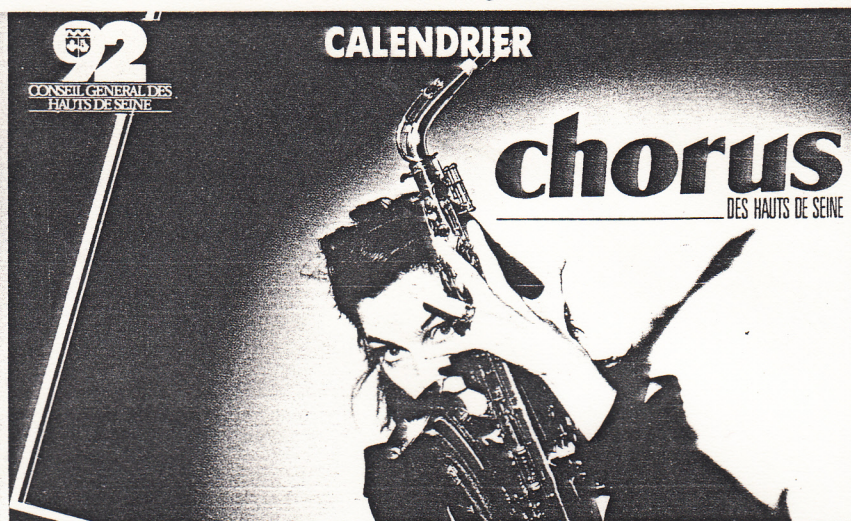
Chorus n'est pas seulement une tribune donnée à de grands noms de la chanson auxquels seraient venus s'ajouter des artistes méconnus. La démarche artistique de cette manifestation exige des créations originales. Ainsi, le Studio des Variétés, une école de la chanson française créée notamment par la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique (Sacem), a été chargé de monter un spectacle intitulé : *Petit mais Costaud*. Une création qui échappe à la litanie du show-bizz. D'ailleurs, un des objectifs de Chorus est d'aller vers un nouveau public. Une ambition réalisée « ... grâce à l'addition des moyens, remarque Alain Aubert, vice-président chargé de la Culture, que seul garantit une organisation à l'échelle départementale ».

Chorus prépare aussi l'avenir en



portant son intérêt sur un public auquel on ne prête guère d'attention : les enfants. Pour eux, Henri

Des et Pierre Grosz ont spécialement donné naissance à « *Toni et Vagabond* ». C'est ainsi que



JANVIER

Vendredi 27	Nicole Croisille Véronique Gain Xavier Lacouture	(Suresnes) (Antony) (Sèvres)
Samedi 28	Jean Guidoni « <i>Petit mais Costaud</i> »	(Clamart) Création (Ville-d'Avray)
Mardi 31	« <i>Petit mais Costaud</i> »	Création (Hôtel du Département)

FEVRIER

Mercredi 1 ^{er}	« <i>Toni et Vagabond</i> » Pierre Chêne Nicole Croisille	Création (Clamart) (Fontenay-aux-Roses) (Chatenay-Malabry)
Jeudi 2	John Mac Laughlin accompagné de l'Orchestre national d'Ile-de-France Romain Didier	(Clichy) (Courbevoie)
Vendredi 3	Gilbert Bécaud « <i>Petit mais Costaud</i> » Angélique Ionatos	Création (Issy-les-Moulineaux) (La Garenne-Colombes) (Sèvres)
Samedi 4	Soirée Cabaret Jacques Haurogné Catherine Lara	(Le Plessis-Robinson) (Ville-d'Avray) (Chatillon)
Mardi 7	Léo Ferré Soirée Cabaret Catherine Lara Catherine Ribeiro	(Malakoff) (Le Plessis-Robinson) (Asnières) (Bagneux)
Mercredi 8	Léo Ferré « <i>Toni et Vagabond</i> »	(Saint-Cloud) Création (Rueil-Malmaison)
Jeudi 9	Philippe Lavil	(Bois-Colombes)
Vendredi 10	Pierre Bachelet Pierre Perret Jean Guidoni	(Puteaux) (Villeneuve-la-Garenne) (Bourg-la-Reine)
Samedi 11	« <i>Petit mais Costaud</i> » (à 17 h) 6 ^e Tremplin de la Chanson des Hauts-de-Seine avec Jacques Haurogné et Xavier Lacouture	Création (Clichy) (Rueil-Malmaison)
Dimanche 12	Jacques Higelin (à 18 h)	(Parc André-Malraux de Nanterre)
Lundi 13	Maxime Leforestier	(Rueil-Malmaison)
Mardi 14	Catherine Lara Claude Bolling, Guy Marchand Charlélie Couture	(Rueil-Malmaison) (Sceaux) (Colombes)
Mercredi 15	« <i>Toni et Vagabond</i> » Pierre Perret	Création (Garches) (Courbevoie)
Jeudi 16	Mouron « <i>Toni et Vagabond</i> »	(Vanves) Création (Bois-Colombes)
Vendredi 17	Niagara	(Clichy)

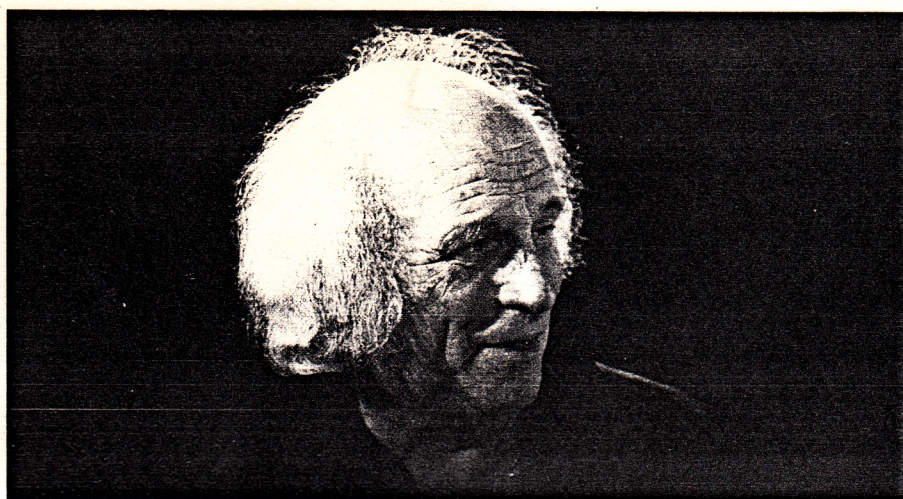
Pour tous renseignements sur les programmes : 47.29.33.33

Chorus va faire chanter tout un département et célébrer les retrouvailles de ceux qui gèrent et de ceux qui créent.

Le saut du tremplin

Parallèlement à Chorus des Hauts-de-Seine, se déroulera le 6^e Tremplin de la Chanson du département. Une initiative qui récompense de jeunes espoirs. Sous le patronnage du Conseil général des Hauts-de-Seine et de la ville de Rueil-Malmaison, ce concours est ouvert à tous les professionnels et amateurs de bon niveau nés après 1950 et dont les chansons sont interprétées en langue française. Des auditions publiques courant janvier laisseront à l'interprète ou au compositeur 10 minutes pendant lesquelles il pourra présenter deux chansons. Une finale aura lieu le samedi 11 février 1989 au théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison.

Les prix ne manquent pas d'attrait : l'originalité des Tremplins de la Chanson des Hauts-de-Seine est



... et Léo Ferré. Un plateau éblouissant.

d'offrir au lauréat une tournée de plusieurs dates en région parisienne en première partie d'une vedette confirmée. Ainsi Véronique Gain, jeune espoir, avait gagné l'année dernière une tournée en première d'une grande vedette. Elle chantera dans le cadre des Chorus 89 en première partie de Catherine Lara. « *Il n'a pas été facile de convaincre les vedettes* », reconnaît toutefois Jacques Favart. Le second prix est

aussi celui de la Ville de Rueil-Malmaison et propose au choix un enregistrement studio, des achats d'instruments et matériels, ou un an de stage au Studio des Variétés. Les récompenses ne sont donc que l'expression pédagogique de ce Tremplin de la Chanson et une aide véritable à ceux qui manquent davantage de moyens que de talents.

Philippe DESPLACES